

grès ne fait pas plus de merveilles que nous; laissez faire, vous verrez que le hazard qui l'a favorisé cette année, ne lui jouera pas longtemps de si beaux tours, et que quand il aura dépensé tout l'argent de la bonne femme, il se trouvera un doigt dans l'oreille, et l'autre vous savez où. Il fait le gros, parce que sa belle-mère lui a laissé quelques sous, mais quand on allume la chandelle par les deux bouts elle fond très vite et ne donne plus de lumière. Encore une fois, laissez faire, et vous verrez que Routineau tiendra toujours son rang parmi les premiers cultivateurs.

Routineau, il y a longtemps que vous tenez le même langage sur le compte de Progrès et cela ne l'empêche pas de réussir en tout, tandis que nous, nous allons à reculons, comme l'écrevisse. Quant à moi, je commence à croire que nous nous trompons et que notre voisin est bien plus sage et plus clairvoyant que nous. Maintenant, tout en lui m'inspire de la confiance. Il est probe, généreux, charitable et intelligent. Sa femme est aussi digne d'éloges et aide puissamment au succès de son ménage. Il paraît aussi, par des nouvelles toutes fraîches, que ses deux fils sont dignes du père et qu'ils promettent beaucoup pour l'avenir.

—Taisez-vous donc, mon ami, les nouvelles que vous avez reçues viennent de Progrès lui-même, et il les embellies. Ses fils ne seront jamais que des hommes de projets, comme leurs pères. Vous verrez que mes deux enfants brilleront dans le monde, pendant que les siens feront triste figure.

—C'est là votre opinion, gardez-la comme fiche de consolation, mais moi, je pense tout le contraire, et comme je ne vois aucun moyen de nous entendre, adieu, en attendant que l'avenir vienne donner raison à l'un de nous.

La Semaine Agricole.

MONTREAL, 23 FEVRIER 1871

Personnel.

Ordinairement, dans le journalisme, lorsqu'un journal reproduit des articles d'un confrère, il est d'usage et de convenance, de lui en donner crédit.

Depuis quelque temps cependant, nous remarquons assez souvent de nos articles sur différents journaux, sans qu'ils daignent indiquer la source d'où ils les ont empruntés. Un journal entr'autres, s'est, dans l'espace de quinze jours, approprié trois des arti-

cles de la *Semaine Agricole*. La chose est commode, mais en même temps elle est inconvenante à l'extrême. Dans le cas que nous citons, nous avons pensé que le Rédacteur du journal en question, ayant été obligé de s'absenter, il avait laissé la boutique au soin de quelque garçon qui ignorait la courtoisie que se doivent des journaux respectables.

Volailles espagnoles noires.

Black Spanish,

Chaque race particulière de volaille a ses admirateurs, parce qu'ainsi que les autres espèces d'animaux, chaque race offre des avantages particuliers, et nous trouvons dans chacune des races de volailles d'excellents points. Les unes sont de bonnes pondeuses, mais leur chair n'est pas granulée et n'a pas une belle couleur, et *vice versa*. Chez d'autres,

les poulets, sont faibles, difficiles à élever, et lents à profiter. Toute la famille des volailles de combat (game) est bonne pondeuse et bonne mère, sa chair est de première qualité, mais elle est si quereilleuse, avant même d'avoir sa plume, qu'elle donne passablement de trouble à élever: d'autres sont estimées pour leur taille et leur pesanteur: d'autres pour leur précocité, les unes pour leur beauté, les autres pour d'autres qualités, &c. Pendant vingt ans, nous avons gardé et élevé toutes les espèces que l'on trouve en Canada, depuis le charmant petit *Sebright bantam*, jusqu'aux énormes asiatiques, et pour une basse-cour ordinaire, nous donnons la préférence aux espagnoles noires pures et cela pour leur beauté, leur couleur, leur chair, leurs œufs et le profit qu'elles donnent.



Tête du Coq Spanish.

Coq black Spanish.

Le contraste des couleurs du *Black Spanish* pur, en fait le plus beau de toutes les volailles. Le coq est un parfait *dandy* se donnant des airs aristocratiques. Le plumage du coq et de la poule est d'un noir lustré parfait qui prend, au soleil, un mirage vert: la crête du coq est immense, simple,

parfaitement droite, profondément dentelée, et d'un rouge brillant: tandis que son visage est d'un blanc pur et opaque, ce blanc s'étendant au-dessus des yeux; les lobes de ses oreilles sont très grandes et de la même couleur blanche, ses barbillons sont longs et du même rouge que la crête. Chez la poule, le visage est également blanc.